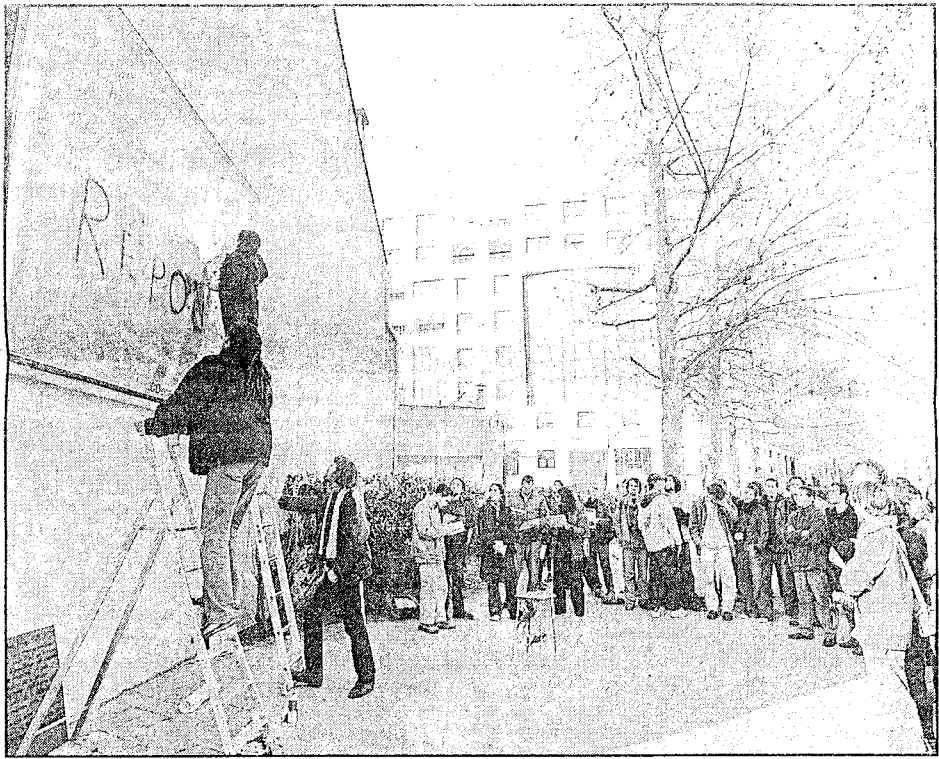


La lère des Déboulonneurs

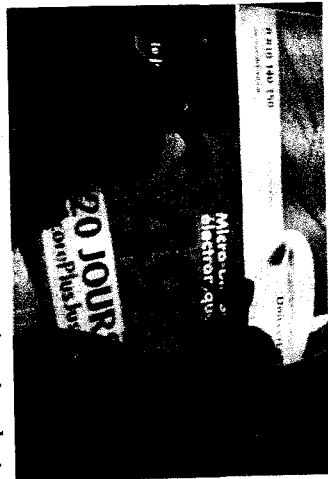
Quarante personnes ont pris part, hier, à l'action non-violente organisée par le collectif des déboulonneurs contre les panneaux publicitaires. Rassemblés à l'intersection de la rue Léon Blum et de l'avenue du Pont Juvenal, les manifestants ont assisté au barbouillage d'un panneau de 12 m². Revendiquant leur acte de désobéissance civile, ils ont appelé la police pour « positionner le débat sur le terrain de la loi ». Celle-ci n'est pas venue, mais aura d'autres occasions de le faire.



Le collectif renouvellera ses actions tous les derniers week-ends du mois, jusqu'à l'obtention d'une loi réduisant les panneaux publicitaires au plafond du format associatif (50x70).

Hérault du Jour 26/02/06

Portrait DÉBOULONNEURS C'EST TOUTE UNE VIE



Les déboulonneurs, des engagés qui veulent faire tomber la pub de son piédestal.

Florian est un "barbouilleur" de pub, membre fondateur de surcroît. Avec une vingtaine d'engagés, il fonde un collectif, les Déboulonneurs de Montpellier, réplique de ce qui s'est créé en novembre à Paris. Objectif : faire tomber la pub de son piédestal, en barbouillant une grande affiche par mois*. Et s'il le faut, finir au pénal, histoire de faire avancer le débat. Car Florian est plutôt du style à aller jusqu'au bout de ses idées. Chez lui, pas de frigo, congélateur, télé ou lecteur de DVD, et la machine à laver n'est pas branchée. "On a le chauffage, concède-t-il, mais on ne le met pas en marche." Quant au chauffage, il s'en sert le moins possible.

La "décroissance" comme credo

Florian vit tout simplement différemment, sur un mode "décroissant", pour enrayer la course folle à la consommation dans laquelle nous sommes tous plongés. "Je ne veux pas vivre à l'écart, reprend-il, je veux juste montrer un autre mode de vie." Et petit à petit, il y parvient. Exit donc les

appareils électriques gourmands, EDF se fournissant en majorité grâce au nucléaire. Pas de voiture non plus, Florian fait tout à vélo. Pour se meubler, rien de tel que la récup, "les gens jettent beaucoup !" Si vous ne vous en sortez pas avec vos deux conteneurs, il pourra également vous donner une bonne leçon de tri, lui qui recycle même pour le compost. Et la prochaine fois que vous vous retrouverez en panne de dentifrice, pas de panique : "Rien de tel que le sel bio non traité, car ce qui compte, c'est le brosseage", continue ce jeune homme aux dents saines. Bien sûr, il sait que ses choix peuvent surprendre. Mais ils n'ont pas que des mauvais côtés.

Bien-manger et convivialité

"Se passer de frigo implique de changer d'alimentation, explique Florian, mais tout ce qu'on mange est de meilleure qualité." Et pour cause, il achète tout frais, au jour le jour, ou consomme des produits venus directement de chez un paysan. Sans télé, il voit tout simplement plus de gens et ne manque pas de les inviter, en témoigne le nombre de chaises récupérées. Et à dépenser moins d'argent, Florian peut se permettre de moins en gagner, donc de moins travailler, à mi-temps pour le moment. Le rêve, pour beaucoup. Florian, lui, rêve plutôt d'autoproduction, le jour où il aura son jardin à lui, entre autres. En attendant, il apprend, la taille des arbres fruitiers notamment.

VIRGINIE ANGELINI

* Contact : déboulonneurs34@no-log.org.
Première action, samedi 25 février.

La Gazette
du 24/02 au 02/03/06

17

La Gazette n° 923 - Du